

### CARNET



L'ambassadeur  
Denis Pietton.



Le recteur de  
l'université,  
René Chamussy.



Au premier rang des  
présents, les présidents  
Michel Sleiman, Nabih  
Berry et Najib Mikati.

### Inauguration Campus de l'innovation et du sport de l'USJ

L'Université Saint-Joseph a inauguré le Campus de l'innovation et du sport sous le haut patronage et en présence du général Michel Sleiman, président de la République libanaise, Nabih Berry, président de la Chambre, et Najib Mikati, Premier ministre désigné. Quatre cents personnalités importantes y étaient également présentes.

Le Pr René Chamussy, recteur de l'USJ, Denis Pietton, ambassadeur de France, Michel Barnier, commissaire européen, et le président Michel Sleiman ont tour à tour prononcé des allocutions sur l'occasion. Les officiels ont procédé, par la suite, à la coupure traditionnelle du ruban; et Sleiman et Chamussy ont enfin dévoilé la plaque commémorative de l'événement. Dans un deuxième temps, le recteur a décerné les premiers doctorats Honoris Causa de l'Université Saint-Joseph à Luc Montagnier (*Voir interview p. 60*) et Alain Mérieux. Montagnier a reçu le prix Nobel de médecine en 2008 pour ses recherches qui ont abouti à la découverte du virus du Sida. Quant à Mérieux, il est président de l'Institut Mérieux et de la Fondation Mérieux œuvrant dans les pays en développement pour renforcer les capacités de lutte contre les maladies infectieuses. La Fondation Mérieux a en outre participé à la construction du laboratoire Rodolphe Mérieux qui sera établi au sein du Pôle Technologie Santé.

A l'issue de la cérémonie, les invités ont pu visiter le campus et notamment le laboratoire Rodolphe Mérieux. ■ N.J.



Luc Montagnier, prix Nobel de médecine de 2008

# «La médecine est à un tournant de son histoire»

■ Le professeur Luc Montagnier, connu pour avoir découvert le virus responsable du Sida, prix Nobel de médecine en 2008, chercheur et professeur émérite, a honoré l'invitation de l'Université Saint-Joseph pour l'inauguration du tout nouveau Campus de l'innovation et du sport, rue de Damas. Cérémonie au cours de laquelle l'éminent professeur s'est vu remettre un doctorat Honoris Causa. Montagnier a accordé à *Magazine* une rencontre exclusive.



le montreront. Entre-temps, l'humanité tout entière a intérêt à espérer que ce soit le cas.

## Des ondes électromagnétiques dans l'ADN

En effet, ce qu'avance Montagnier aujourd'hui, des années après la découverte du virus du Sida, est non seulement prometteur, mais risque bien d'être une révolution en matière de recherche. Il a mis au point, avec son équipe de chercheurs, une découverte basée sur la détection des ondes électromagnétiques dans l'ADN. Une idée totalement nouvelle, puisqu'elle fait état d'un nouveau «marqueur», en quelque sorte, inconnu du monde de la médecine jusqu'à aujourd'hui. Le professeur explique qu'il s'agit «d'ondes émises par certaines séquences d'ADN provenant de bactéries et de virus. Ces ondes existent aussi dans le sang des personnes qui présentent le virus, même quand elles sont traitées». En d'autres termes, si, par exemple, une personne séropositive, à la suite de la trithérapie, ne donne plus de signes du virus dans un examen de sang ordinaire, elle peut encore émettre, dans son ADN, des ondes qui restent détectables. Ce qui constitue une avancée énorme: puisque l'on sait que le virus du Sida, même traité, n'est que contenu, et ne disparaît pas de l'organisme, mais «se tapit» quelque part, jusqu'à présent dans un endroit inatteignable. Or, si, en effet, on peut le détecter grâce aux ondes qu'il émet, et ce, malgré la présence et l'efficacité prouvée de la

Il est difficile de cerner exactement la pensée du professeur Luc Montagnier derrière ses lunettes rondes. Il avoue lui-même que, derrière le calme apparent, voire la sérénité dans l'attitude, il cache parfois une grande colère. La vie de ce chercheur passionné de 78 ans est jalonnée de distinctions, certes, mais aussi de luttes pour

démontrer la réalité de ses affirmations. S'il apparaît calme et serein, c'est que, dit-il, il sait qu'il a raison, que le résultat de ses recherches est dans le vrai: «J'ai eu des hauts et des bas dans mes recherches. Aujourd'hui, je suis dans une phase de haut. Je sais que j'ai raison».

S'il a raison, les mois ou les années à venir

trithérapie, cela ouvre la possibilité, enfin réelle, de l'éradiquer pour de bon. Montagnier abonde en ce sens: «On peut, à long terme, espérer éradiquer complètement l'infection: dans un premier temps, en ajoutant des traitements complémentaires à la trithérapie, ce qui permettrait un jour, dans un deuxième temps, de pouvoir arrêter cette dernière, en comptant sur le système immunitaire du patient pour contrôler le virus».

Plus que la guérison des maladies infectieuses, ce que le professeur Montagnier préconise surtout c'est une médecine orientée vers la prévention, toujours grâce à la découverte des ondes émises par l'ADN: «La médecine est à un tournant de son histoire. On peut espérer, dans quelque temps, passer à un système de santé essentiellement basé sur la prévention, pour éviter des évolutions vers des lésions irréversibles».

On peut espérer, si les études avancées par l'équipe de Montagnier sont adoptées, automatiser la détection d'ondes électromagnétiques dans l'ADN, et donc la rendre

plus abordable et par conséquent beaucoup plus largement banalisée.

Le résultat des recherches ne s'arrête pas aux seules infections, mais englobe des maladies non infectieuses, notamment liées à la vieillesse, certaines maladies chroniques comme la sclérose en plaques, ainsi que l'autisme chez les enfants. Des études sont menées en ce sens avec une équipe de médecins, pour voir si les signaux détectés de façon précoce disparaissent avec le traitement. Les premiers résultats, sur les enfants autistes, sont très encourageants.

### «La vérité finit toujours par triompher»

Au-delà même de ces maladies, dont la progression peut être stoppée net grâce à la détection de signaux électromagnétiques, le chercheur français estime, plus largement, qu'en faisant examiner toute personne à risque en amont, on peut éviter l'apparition même de la pathologie: «Je n'exclue pas la détection de certains cancers aussi».

Pour le moment cependant, Luc Montagnier et son équipe continuent à faire face à des attaques de la part d'autres équipes, pas toujours dans l'intérêt supérieur de la médecine, mais parfois, malheureusement, pour répondre à des intérêts privés. Sur la polémique occasionnée par ses recherches, Montagnier ne semble pas se laisser démonter: «Toute innovation scientifique rencontre une certaine résistance, je dirais une frilosité mentale qu'il faut vaincre. Cela peut prendre du temps, mais la vérité finit toujours par triompher».

Le triomphe escompté devra même être assez rapide, selon le scientifique, qui parle de quelques mois, ou quelques années tout au plus.

Mais il n'y a pas que les autres chercheurs, dont les études ne cadrent pas avec les siennes, qui se mettent en travers des innovations mises à jour par l'équipe de Montagnier. Ce dernier fustige l'Europe, qu'il estime être à la traîne dans ce domaine: «Je n'ai obtenu aucun crédit de l'Europe des 27. Nous faisons appel à des financements privés auxquels j'ajoute les revenus de mes brevets de découverte du virus du Sida. Mais nous sommes un groupe de chercheurs très motivés».

Si l'Europe est à la traîne, d'autres parties du monde se montrent beaucoup plus dynamiques pour activer les recherches, notamment les Etats-Unis et la Chine.



Montagnier est non seulement professeur émérite, mais directeur d'un centre de recherches biomédicales à son nom, à l'Université de Shanghai. Il y dispose de locaux assez importants pour développer ses recherches. A 78 ans, le scientifique n'a aucune envie de poser son microscope. Profitant de «l'autorité et de la crédibilité», pour reprendre son expression, que lui a octroyées le Nobel de médecine et de physiologie en 2008, il tente d'imposer le résultat de ses recherches au monde parfois conservateur de la médecine. Et il n'a de cesse de s'émerveiller de la nature humaine, de la vie qui, pour lui, doit être sacro-sainte et mérite la meilleure des protections. ■ JOUMANA NAHAS

Milad Ayoub

## BIO EXPRESS

Luc Montagnier, né en 1932 en Indre, en France, étudie d'abord la médecine à Poitiers, avant de se consacrer à la virologie et la recherche, à partir de la fin des années 50. Ses recherches le mènent à découvrir, en 1983, avec Françoise Barré-Sinoussi, le virus responsable du Sida. Découverte pour laquelle les deux chercheurs se verront décerner la récompense ultime, le prix Nobel de médecine et de physiologie, en 2008.

Luc Montagnier a été professeur émérite à l'Institut Pasteur, où il a dirigé l'unité d'Oncologie virale jusqu'à 2000. Il dit à *Magazine*, avec un brin d'ironie, qu'il a arrêté son travail en France, pays où l'on prend en compte l'âge de la retraite, pour continuer ailleurs, notamment à l'Université de Shanghai, où l'âge n'est pas comptabilisé. Le professeur Montagnier a reçu un grand nombre de distinctions, outre le Nobel, notamment: la Médaille d'argent du CNRS (Centre national de recherches scientifiques, dont il est directeur de recherche émérite), le prix Albert Lasker en 1986, le prix Galien, le prix Prince des Asturies. Il est grand officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, membre de l'Académie nationale de médecine...